



Déclaration au CTA exceptionnel du 7 avril 2020

Monsieur le Recteur,

Nous nous réunissons aujourd'hui pour émettre un avis sur l'attribution exceptionnelle à notre académie de 100 postes. Nous devons en rendre 18, nous aurons un solde positif de 82 postes dans le premier degré.

Merci Monsieur le Recteur de vous être battu pour notre académie. C'est une excellente nouvelle ! A l'Unsa Education, nous ne n'aurons pas une attitude d'enfants gâtés !

Cependant, à l'Unsa nous sommes positifs et laïcs et si nous ne pouvons que répondre positivement à ce cadeau, nous sommes obligés de nous demander d'où il vient, s'il ne tombe pas du ciel en ce moment de l'année ?

Pourquoi maintenant ? Alors que le budget de l'Education nationale était si contraint, vous nous l'aviez dit. Pourquoi décréter qu'il faut privilégier les écoles rurales, pourquoi donner ce droit de veto aux maires ruraux ? Pourquoi ne pas laisser libres d'exercer leurs compétences les instances paritaires qui auraient pu attribuer les postes en fonction des besoins réels des écoles ? Pourquoi ne pas renforcer les postes de remplaçants, les Rased, les PDMQDC et tous les postes spécialisés ?

Dans nos écoles et établissements, les situations de gestion d'élèves à besoins particuliers deviennent de plus en plus importantes à l'échelle de notre académie. Nous souhaiterions que l'on puisse pourvoir à l'implantation de nouveaux postes de psychologues scolaires afin que leur présence en plus grand nombre puisse répondre à des demandes de plus en plus croissantes concernant le comportement et le profil particulier des élèves accueillis dans les classes. Il y a plus de 10 ans maintenant, les RASED étaient pourvus chacun d'un psychologue scolaire et parfois même d'un maître spécialisé E et G. Les maîtres spécialisés G ont complètement disparu et dans le même temps les demandes d'aide en rapport avec l'aspect comportemental augmentent. Leur expertise ainsi que leurs actions de prise en charge, que ce soit à titre préventif en maternelle ou à long terme, seraient à l'heure actuelle très utiles pour l'ensemble des élèves et des équipes pédagogiques.

Les psychologues scolaires, avant que leur mission ne soit exclusivement recentrée sur des bilans destinés aux orientations MDPH, SEGPA, ou autres, étaient en mesure de prendre en charge des élèves et de faire ce qu'ils appellent des suivis longs quand la situation d'un élève le nécessitait. Ce travail était très utile et permettait dans de nombreux cas de figure d'améliorer la situation personnelle de l'élève et son bien être à l'école. C'est pour ces raisons, qu'il nous apparaît important

aujourd'hui de réellement réfléchir à réimplanter des postes de psychologues scolaires et de maîtres spécialisés.

De tous ces postes, nous en aurons tant besoin pour panser les plaies de cette crise, car bien évidemment que « l'école à la maison » n'est pas l'école et laisse sur le bord du chemin tant de nos élèves déjà si fragiles!

Enfin, aurons-nous assez d'enseignants titulaires ou faudra-t-il engager des contractuels ?

Et quid des moyens de remplacements, des moyens pour le second degré, pour les personnels administratifs indispensables au fonctionnement de notre administration justement !

Pour les amateurs de pâtisserie, ce financier si généreux à un petit goût d'amande amère !

Autre annonce de notre si médiatique ministre, la décision de recourir au contrôle continu pour les examens de cette session 2020. L'UNSA Éducation et ses syndicats l'approuvent. Nous étions intervenus activement en ce sens auprès du ministère. Face à une crise exceptionnelle, il fallait apporter des réponses qui ne soient pas soumises aux aléas de la date de reprise. Clarifier les règles pour chacun des examens était indispensable pour rassurer les élèves et leur famille. Les jurys devront être attentifs afin de prendre en compte avec bienveillance les dossiers scolaires et veiller à ne pas accroître les inégalités.

Bien qu'imparfaite et difficile, c'est une décision raisonnable qui a été prise. Avec nos syndicats nous serons vigilants dans les semaines qui viennent pour obtenir les ajustements nécessaires, les clarifications pour certains diplômes (notamment BTS, CAP, BEP, Bac Pro) et sur la prise en compte de situations particulières. Cependant nous ne comprenons pas la volonté de maintenir l'épreuve orale de Français.

En conclusion de cette déclaration, l'Unsa Education de Nancy Metz vous remercie Monsieur le Recteur, pour votre présence en ce moment si compliqué de gestion de crise. Toutes les semaines, nous vous réunissez pour écouter ce que nous portons au nom de nos collègues, vous nous écoutez et surtout vous nous entendez. Merci pour les masques pour les enseignants qui encadrent les enfants de soignants, merci pour les protocoles d'accueil distribués, merci pour les cellules d'écoute pour les adultes et pour les enfants. Pour demain, et la sortie du confinement, nous demandons que tous les personnels soient testés et que toutes les personnes qui fréquentent nos écoles et établissements soient équipés de masque, y compris les enfants.

L'Unsa fait le vœu que cette relation de confiance sincère et réelle que vous avez su créer perdure après la crise et nous soit utile dans le futur pour tous les dossiers que nous aurons à traiter ensemble.

Je vous remercie pour votre attention.